Chapitre 1 : Perceptions

Par Persephone

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Pairing : Humbert/Lolita.

Avertissement : Pédophilie (forcément).

Disclaimer : Nabokov, que j'adore, et que je n'aurais même pas l'audace de vaguement essayer d'imiter (en passant). Quels que soient les côtés bancals du film de Lyne par ailleurs, Jeremy Irons et Dominique Swain sont pour moi intensément parfaits dans leurs rôles respectifs. Donc, pour info, c'est eux que j'ai imaginés dans ma tête en écrivant ça.

Perceptions

Humbert

Elle voulait jouer dans une pièce. Avec les garçons de l'Académie Butler, "peut-être".

Elle avait ce ton lascif et fourbe, dépliant ses grandes jambes, puis s'approchant de moi, patriarche d'opérette droit dans mon fauteuil. Et son euphémisme cruel - pauvre fou que j'étais alors - m'apparut presque comme un élan d'honnêteté. "Peut-être"… Quel dément peut devenir un homme quand l'objet de son désir, sous les dehors de l'offrande, se dérobe. Lo et son sourire benoît se collaient à ma clairvoyance, engluaient mon entendement.

Elle eut un soupir las, à peine un souffle. Ses grands yeux emplis de cet élan démoniaque et nymphetique laissèrent entrevoir une paille de résignation propre à l'accomplissement du devoir qu'on sait inévitable. Ma Dolly s'agenouilla au pied du fauteuil. Elle posa son adorable menton pointu sur mon pantalon de velours. Visage hardi irisé de sueur légère. Lolita ouvrit une bouche charnue et enjouée.

Et elle me parla d'argent de poche.

Lolita

C'est facile. Quel caniche. "Papa" m'obéit toujours quand j'y mets le prix.

Bah.

Mes mains sont pleines d'encre. Je devrais les laver avant le dîner ou il va me gonfler avec un sermon sur l'hygiène.

Humbert

Ses petites mains souillées d'encre pressaient ma jambe sous le velours côtelé du pantalon. Même lorsqu'elles ne me touchaient pas, elles m'électrisaient. Ces mains maculées de l'essence des écolières.

Lo voulait davantage d'argent. Lo voulait jouer dans la pièce avec les presque hommes de Butler qui, j'en étais certain, me la déroberaient un jour. Lo voulait tant et ne promettait jamais rien, ou alors pour de faux ; rien d'autre que ce spectre de main d'enfant au creux de moi.

En cédant encore - toujours - je fantasmai soudain que l'encre de ses doigts pénétrait ma peau et se dissolvait en moi, que je l'absorbai toute entière. Cette petite crasse bleue et odorante qui la résumait. Qui les résumait toutes.

Lolita

Yeurk. Maintenant il faut *vraiment* que je me lave les mains.

FIN

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés